

1. Soit ϕ l'endomorphisme du \mathbf{Q} -espace vectoriel \mathbf{Q}^3 dont la matrice par rapport à la base canonique est

$$A = \begin{pmatrix} 2 & 10 & 10 \\ -3 & -5 & -4 \\ 3 & 2 & 1 \end{pmatrix}.$$

- a. Montrer que ϕ est diagonalisable.

✓ Le calcul direct de

$$\chi_A = \begin{vmatrix} X-2 & -10 & -10 \\ 3 & X+5 & 4 \\ -3 & -2 & X-1 \end{vmatrix}$$

donne $\chi_A = X^3 + 2X^2 - 5X - 6$. On pourrait aussi soustraire la dernière colonne à la seconde, et ensuite additionner la seconde ligne de la dernière, pour trouver

$$\chi_A = \begin{vmatrix} X-2 & 0 & -10 \\ 3 & X+1 & 4 \\ 0 & 0 & X+3 \end{vmatrix} = (X+3) \begin{vmatrix} X-2 & 0 \\ 3 & X+1 \end{vmatrix} = (X+3)(X-2)(X+1)$$

Si l'on n'a pas ainsi trouvé χ_A déjà sous forme factorisée, on peut observer que les racines éventuelles dans \mathbf{Z} de $X^3 + 2X^2 - 5X - 6$ sont des diviseurs du terme constant -6 , et parmi les 8 candidats ainsi déterminés, -3 , -1 et 2 sont effectivement des racines, ce qui permet de factoriser ce polynôme comme $X^3 + 2X^2 - 5X - 6 = (X+3)(X+1)(X-2)$.

Le polynôme caractéristique a donc trois racines distinctes, -3 , -1 et 2 , qui sont les valeurs propres. Associée à chacune est un espace propre qui a dimension au moins 1, leur somme, qui est directe, a dimension au moins 3, et est donc égale à $E = \mathbf{Q}^3$. Cela veut dire que ϕ est diagonalisable.

- b. Trouver une base de diagonalisation pour ϕ .

✓ Pour $\lambda = -3$ un vecteur propre est $(2, 1, -2)$, pour $\lambda = -1$ on a un vecteur propre $(0, 1, -1)$, et pour $\lambda = 2$ on a un vecteur propre $(1, -1, 1)$.

2. On considère, pour les suites de nombre réels $(a_n)_{n \in \mathbf{N}}$, la relation de récurrence $a_{n+2} = 3a_n + a_{n+1}$.

- a. Calculer les termes $a_0, a_1, a_2, \dots, a_9$ d'une suite vérifiant cette récurrence avec $a_0 = 0$ et $a_1 = 1$.

✓ $0, 1, 1, 4, 7, 19, 40, 97, 217, 508$.

- b. Donner une matrice A telle que la relation de récurrence s'écrive :

$$A \cdot \begin{pmatrix} a_n \\ a_{n+1} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} a_{n+1} \\ a_{n+2} \end{pmatrix}.$$

✓ Comme indiqué dans le cours, les lignes sauf la dernière sont celles de la matrice identité un cran plus bas, et la dernière ligne représente la relation de récurrence:

$$A = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 3 & 1 \end{pmatrix}.$$

- c. Trouver toutes les valeurs réelles λ telles que la suite géométrique $(\lambda^n)_{n \in \mathbf{N}}$ vérifie la récurrence.

✓ Pour une telle suite, la relation de récurrence dit $\lambda^{n+2} = 3\lambda^n + \lambda^{n+1}$. Pour que la suite vérifie la récurrence, il est donc nécessaire que $\lambda^2 = 3 + \lambda$, qui est la relation de récurrence pour $n = 0$; c'est aussi suffisant, car la relation à la place n en est déduite en multipliant par λ^n . Cette équation quadratique, qui s'écrit sous forme standardisée $\lambda^2 - \lambda - 3 = 0$, admet deux solutions réelles : $\lambda = \frac{1+\sqrt{13}}{2}$, valeur qu'on appellera λ_+ , et $\lambda = \frac{1-\sqrt{13}}{2}$ qu'on appellera λ_- .

d. Dédurre une expression explicite pour le terme général de la suite de la question a.

✓ L'approche la plus facile est de chercher à écrire la suite $(a_n)_{n \in \mathbf{N}}$ comme combinaison linéaire des suite géométriques $(\lambda_+^n)_{n \in \mathbf{N}}$ et $(\lambda_-^n)_{n \in \mathbf{N}}$ dont on sait qu'elle sont des solutions des la relation de récurrence. Si l'on pose l'équation $a_n = \lambda_+^n x + \lambda_-^n y$ avec comme inconnues $x, y \in \mathbf{R}$, alors les valeurs $a_0 = 0$ et $a_1 = 1$ donnent les équations $x + y = 0$ et $\lambda_+ x + \lambda_- y = 1$, dont la solution $x = \frac{1}{\sqrt{13}}$ et $y = -\frac{1}{\sqrt{13}}$ est facile à trouver. Ainsi on trouve la formule

$$a_n = \frac{1}{\sqrt{13}}(\lambda_+^n - \lambda_-^n) = \frac{1}{\sqrt{13}} \left(\left(\frac{1 + \sqrt{13}}{2} \right)^n - \left(\frac{1 - \sqrt{13}}{2} \right)^n \right).$$

Une approche un peu plus longue est de faire un changement de base explicite vers une base de vecteurs propres $\begin{pmatrix} 1 \\ \lambda \end{pmatrix}$. La matrice de passage est $P = \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ \lambda_+ & \lambda_- \end{pmatrix}$ et $P^{-1} = \frac{1}{\sqrt{13}} \begin{pmatrix} -\lambda_- & 1 \\ \lambda_+ & -1 \end{pmatrix}$ et on a donc $A^n = PD^nP^{-1}$ où D^n est diagonale avec coefficients diagonaux λ_+^n et λ_-^n . Il n'est pas nécessaire de calculer A^n entièrement, il suffit de connaître $\begin{pmatrix} a_n \\ a_{n-1} \end{pmatrix} = A^n \cdot \begin{pmatrix} a_0 \\ a_1 \end{pmatrix}$, et de cela juste la première composante a_n , qui est donc l'unique coefficient de la matrice 1×1 : $(1 \ 0) \cdot A^n \cdot \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \end{pmatrix} = (1 \ 0) \cdot P \cdot D^n \cdot P^{-1} \cdot \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \end{pmatrix} = \frac{1}{\sqrt{13}}(1 \ 1) \cdot D^n \cdot \begin{pmatrix} 1 \\ -1 \end{pmatrix}$, ce qui donne la formule ci-dessus.

3. Soit $E = K[X]_{<4}$ l'espace des polynômes en X de degré < 4 , et $\phi \in \text{End}(E)$ tel que $\phi(c_0 + c_1X + c_2X^2 + c_3X^3) = -c_0 + (c_0 - c_1 + 2c_3)X + (c_1 - c_2 - 5c_3)X^2 + (c_2 + 3c_3)X^3$.

a. Donner la matrice $M = \text{Mat}_{\mathcal{E}}(\phi)$ de ϕ par rapport à la base (dite canonique) $\mathcal{E} = [1, X, X^2, X^3]$ de E .

✓ La définition donne $\phi(1) = -1 + X$, $\phi(X) = -X + X^2$, $\phi(X^2) = -X^2 + X^3$, et $\phi(X^3) = 2X - 5X^2 + 3X^3$, d'où

$$M = \begin{pmatrix} -1 & 0 & 0 & 0 \\ 1 & -1 & 0 & 2 \\ 0 & 1 & -1 & -5 \\ 0 & 0 & 1 & 3 \end{pmatrix}$$

b. On ne demande pas ici de calculer le polynôme caractéristique de M , on admet que c'est $\chi_M = X^4 - X^2$. Après avoir factorisé χ_M , montrer que ϕ n'est pas diagonalisable.

✓ Comme $X^4 - X^2 = X^2(X-1)(X+1)$, le polynôme caractéristique est scindé avec une seule racine double, à savoir $\lambda = 0$. Alors pour que ϕ soit diagonalisable, il faut que $\dim(E_0) = 2$; or $E_0 = \ker(\phi) = \text{Vect}(2X - 3X^2 + X^3)$ comme on calcule facilement (car $\ker(M) = \text{Vect}((0, 2, -3, 1))$), donc $\dim(E_0) = 1$ et ϕ n'est pas diagonalisable.

c. Pour un sous-espace quelconque V de E , donner une condition nécessaire et suffisante pour qu'il existe un endomorphisme de ψ de V qui soit la restriction de ϕ (c'est-à-dire telle que $\psi(v) = \phi(v)$ pour tout $v \in V$). (On désignera alors ce ψ par $\phi|_V$.)

✓ Il faut et il suffit que $\phi(v) \in V$ pour tout $v \in V$, autrement dit que V soit ϕ -stable.

d. Soit maintenant $V = \{P \in E \mid P[1] = 0\}$, le sous-espace des polynômes de E qui ont 1 comme racine. Donner $\dim(V)$ et montrer que V vérifie la condition de la question précédente.

✓ Puisque $f : P \mapsto P[1]$ est une application linéaire $E \rightarrow K$ de rang 1 (car non nulle) et dont V est le noyau (par définition), on a $\dim(V) = \dim(E) - \text{rg}(f) = 3$ d'après le théorème du rang. Pour vérifier que V est ϕ -stable, on pourra vérifier que $\phi(b) \in V$ où b parcourt une base de V , par exemple celui de la question suivante; en effet $\phi(1-X) = -1 + 2X - X^2$, $\phi(X - X^2) = -X + 2X^2 - X^3$, et $\phi(X^2 - X^3) = -2X + 4X^2 - 2X^3$, et ces trois polynômes ont tous 1 comme racine, et appartiennent donc à V . Un argument alternatif, qui n'a même pas besoin d'une base de V , et de constater que $f \circ \phi = 0$ (il suffit de substituer $X := 1$ dans l'expression ci-dessus qui définit ϕ), donc V contient l'image $\phi(E)$ de ϕ , et $\phi(v) \in V$ est assuré même sans utiliser l'hypothèse $v \in V$.

e. Pour $\mathcal{B} = [1 - X, X - X^2, X^2 - X^3]$ qui est une base de V (on l'admet), déterminer $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(\phi|_V)$.

✓ D'après les valeurs calculées dans le point précédent et en les exprimant sur la base \mathcal{B} comme $\phi(1 - X) = -(1 - X) + (X - X^2)$, $\phi(X - X^2) = -(X - X^2) + (X^2 - X^3)$ et $\phi(X^2 - X^3) = -2(X - X^2) + 2(X^2 - X^3)$ on trouve la matrice

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}(\phi|_V) = \begin{pmatrix} -1 & 0 & 0 \\ 1 & -1 & -2 \\ 0 & 1 & 2 \end{pmatrix}.$$

f. Montrer que $\phi|_V$ est diagonalisable, et donner une base de V formée de vecteurs propres de $\phi|_V$.

√ La matrice trouvée a polynôme caractéristique $X^3 - X = (X+1)X(X-1)$ qui a trois racines simples $-1, 0, 1$; on en déduit que $\phi|_V$ est diagonalisable avec ces trois valeurs propres. Les coordonnées sur la base \mathcal{B} de vecteurs propres sont respectivement : $(2, -3, 1)$ pour $\lambda = -1$, donnant le vecteur propre $2(1 - X) - 3(X - X^2) + (X^2 - X^3) = 2 - 5X + 4X^2 - X^3$, ensuite $(0, 2, -1)$ pour $\lambda = 0$, donnant le vecteur propre $2(X - X^2) - (X^2 - X^3) = 2X - 3X^2 + X^3$, et $(0, 1, -1)$ pour $\lambda = 1$, donnant le vecteur propre $(X - X^2) - (X^2 - X^3) = X - 2X^2 + X^3$.